

Effet antipsychotique sélectif de l'entraînement métacognitif, résultats préliminaires

Jérôme Favrod^{1,2}, Shyhrete Rexhaj^{1,2}, Sabrina Bardy¹, Diana Ortega², Katya Gremaud³, Armando Brana³, Claude Hayoz³, Pascale Ferrari^{1,2} et Charles Bonsack¹

1. Service de psychiatrie communautaire, Département de psychiatrie du Centre hospitalier universitaire vaudois, Lausanne
2. Haute Ecole de la Santé la Source, Hautes Ecoles spécialisées de Suisse occidentale, Lausanne
3. Fondation HorizonSud, Marsens

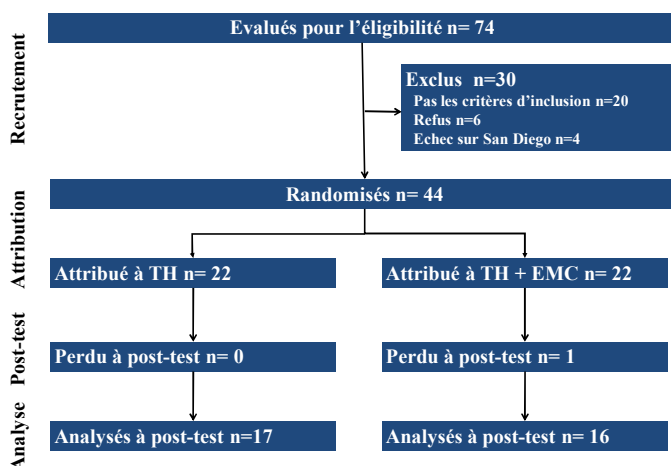
Objectifs : Malgré le développement de molécules plus spécifiques, les neuroleptiques ne demeurent qu'un traitement partiellement efficace de la schizophrénie. Une proportion importante de patients, 30 à 40%, ne montre qu'une rémission partielle des symptômes psychotiques. Les symptômes psychotiques persistants représentent un défi majeur pour les soins psychiatriques, car ils sont accompagnés d'un risque augmenté d'hospitalisations non-volontaires et interfèrent avec le fonctionnement social et professionnel. Cette étude vise à évaluer l'efficacité de l'entraînement métacognitif (EMC) sur les idées délirantes de personnes atteintes de schizophrénie.

Méthode : L'étude est construite selon un protocole à comparaison de groupes, traitement habituel (TH) versus TH + EMC. Critères d'inclusion : a) compréhension du protocole, évalué avec le San Diego Brief Assessment of Capacity to Consent, b) score supérieur à 2 sur l'item "idée délirante" de la Positive And Negative Syndrome Scale (PANSS), c) parler couramment français, d) être âgé de 18 à 65 ans et f) ne pas avoir eu d'augmentation de la dose de traitement neuroleptique deux mois avant l'inclusion. Les participants sont évalués en pré-test, puis randomisés dans l'un des deux bras de l'étude.

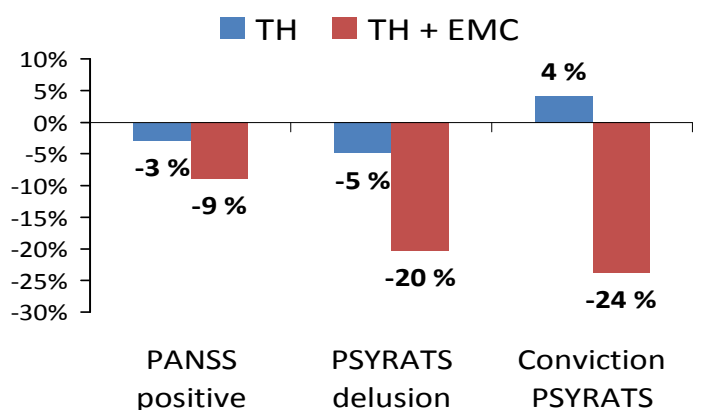
L'intervention consiste en huit séances hebdomadaires d'une heure d'EMC. Le programme d'entraînement métacognitif utilisé a été développé en collaboration avec l'équipe du Prof. Steffen Moritz de la Clinique universitaire pour la psychiatrie et la psychothérapie de l'Université d'Hamburg-Eppendorf. Il est téléchargeable gratuitement à l'adresse internet : www.uke.de. A la fin de l'intervention, les participants sont évalués à nouveau par des juges aveugles. A chaque point de mesure, les participants sont évalués sur les variables sociodémographiques, les contacts avec les services de soins et le traitement médicamenteux. On a mesuré la symptomatologie avec les échelles suivantes : Psychotic Symptom Rating Scales (PSYRATS), la PANSS (échelle symptômes positifs).

Résultats actuels : Le tableau Consort présente l'état actuel de la randomisation, et les premiers résultats avec 34 participants montrent que les participants ayant reçu l'EMC ont eu une réduction plus importante de leurs symptômes psychotiques que les patients du groupe-contrôle, notamment sur le degré de conviction de la PSYRATS.

Tableau Consort



Effet antipsychotique de l'entraînement métacognitif en pourcentage de réduction symptomatique



Conclusion : Ces résultats intermédiaires indiquent que l'EMC a un effet sélectif sur les aspects cognitifs des idées délirantes mesurés avec l'échelle "délire" de la PSYRATS et notamment le degré de conviction dans les idées délirantes. La PANSS positive est une mesure globale qui comprend des items comportementaux comme l'excitation et l'hostilité. Elle prend également en compte la désorganisation. Ces résultats préliminaires sont encourageants. Toutefois, l'effet de l'attention portée au groupe expérimental n'est pas contrôlée.

Pour correspondance : j.favrod@ecolelasource.ch

Projet financé par le Fond National Suisse de la Recherche Scientifique DORE – subside 13DPD6_129784/1

et le Dr Alexander Engelhorn